

Comme tous les matins à huit heures,
Gina Sabayon boit son thé aux fleurs.
On est dimanche, et la journée s'annonce calme.
Soudain, elle entend frapper très fort à sa porte.
« Boum, boum, boum ! »
« Ah non ! pas déjà ! » s'écrie Gina.

Prudemment, elle ouvre la porte.
Ce n'est que son vieil ami Max.

« Bonjour, Gina, il m'arrive une catastrophe !
Le collier en or de ma maîtresse a été volé,
cette nuit, dans la chambre,
pendant que je dormais.
Et je n'ai rien vu, rien entendu, rien senti ! »
Max a les yeux tout humides.
« Si je ne suis pas capable de garder
la maison, ma maîtresse va me remplacer
par un autre chien, c'est sûr ! »



« Mais non ! » dit Gina d'une voix rassurante.
« Nous allons tout de suite faire un tour sur les lieux
et, aussi vrai que je m'appelle Gina Sabayon,
nous retrouverons ce collier !
Juste le temps de préparer mes affaires, et on y va. »



Dans la maison de Max, sa maîtresse
est plongée dans le plus grand désespoir.
La cuisinière et le majordome fouillent
chaque pièce de fond en comble.

Personne ne fait attention à Max et Gina,
qui montent discrètement l'escalier.

Arrivé dans la chambre, Max raconte : « Hier soir,
la porte et la fenêtre étaient fermées, j'en suis sûr.
Si quelqu'un est entré, j'aurais dû l'entendre !
La porte grince et la fenêtre couine ! »

Gina inspecte le coffret à bijoux sur la cheminée.
« Seul le collier en or a disparu ? »
Max acquiesce.
Gina farfouille dans son sac, en sort sa loupe
pliante et parcourt la pièce le nez au sol.

